

LES DIABLOGUES

de Roland Dubillard

mise en scène Anne Bourgeois

avec Jacques Gamblin et François Morel



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



LES DIABLOGUES

de Roland Dubillard
mise en scène Anne Bourgeois

Avec **Jacques Gamblin** et **François Morel**

Décor - Édouard Laug
Costumes - Isabelle Donnet
Lumières - Laurent Béal
Son - Jacques Cassard
Assistante à la mise en scène - Marie Heuzé
Directeur technique - Pascal Araque
Régisseur lumières - Guy Bourboulon
Régisseur son - Guillaume Duguet
Régisseur plateau - Sébastien Struck

Représentations
du 7 au 18 janvier

Horaires : 20h - dim 16h
et sam 17 janv : 16h et 20h
Relâche : lun
Durée : 1h30



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres impromptues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.

En partenariat avec la librairie Passages.



Audiodescription pour les malvoyants
dimanche 18 janvier à 16h

Coproduction : Théâtre du Rond-Point, Paris - Félix Ascot
Les Productions de l'Explorateur - La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle
Production déléguée : Valérie Lévy et Corinne Honikman

Depuis une quarantaine d'années, les célèbres *Diablogues* de Roland Dubillard séduisent, amusent, déroutent, interrogent et rassemblent artistes et spectateurs aux goûts littéraires les plus variés. Éminemment français, ces drôles de petits galops à deux voix sont parvenus à catalyser, grâce au génie de la mécanique du langage, les préoccupations existentielles et métaphysiques de l'être humain aux prises avec lui-même. Acteur particulièrement traversé par le jeu, Roland Dubillard a écrit comme il interprète, c'est-à-dire en ayant conscience qu'un acteur a un son, que sa partition est une musique, et qu'il est aussi risible qu'émouvant pour le spectateur d'observer un personnage dépassé par le monde qui l'entoure, obligé de se raccrocher à une logique qui lui échappe.

Les Diablogues sont autant un exercice littéraire comique qu'un duo de clowns fragiles : des dialogues diaboliques et des personnages sensibles dénués de stratégie... À l'intérieur de son œuvre exigeante, poétique, parfois surréaliste, et en tout cas emblématique du souffle théâtral des années soixante, *Les Diablogues* sont une respiration comique dans l'univers de Dubillard : leur forme divertissante permet de magnifier l'Acteur, sans perdre de vue l'arrière-plan philosophique, auquel il donne des allures d'entonnoir qui transforme la réalité en non-sens.

Jacques Gamblin et François Morel ne sont pas seulement des acteurs. Ils sont des artistes rares, les auteurs et les interprètes d'un monde personnel où se rejoignent humour, gravité, poésie, avec en commun dans leur parcours artistique une attention portée à l'humain, à son imperfection, à ses méandres. Ils ont en eux la tendresse et la pudeur que l'on retrouve chez Dubillard, grâce auxquelles ils font résonner la dérision des obsessions de leurs personnages, leur élégance un peu passée qui s'exprime dans le vouvoiement, leur langage fleuri de tournures comiques, leur adorable manière de s'en tenir à des certitudes rassurantes. Seulement voilà, pour notre plus grand plaisir, UN et DEUX ont la certitude vacillante... Et pour en extraire toute la saveur, il faut des comédiens rompus à l'art de l'étonnement, capables d'apporter avec eux un univers où le corps compte autant que la voix, où la technicité est égale à la sensibilité, où l'ingénuité du regard va de pair avec les petites colères existentielles propres aux personnages du théâtre de l'Absurde. Il y a dans nos deux acteurs l'innocence des personnages becketttiens, le goût du verbe classique, l'amour de la comédie. Avec, en plus, l'envie d'un théâtre pur où les personnages nous apparaissent dans un dénuement qui les rend aussi vulnérables que têtus, mais toujours profondément humains.

Anne Bourgeois



ENTRETIEN AVEC ANNE BOURGEOIS

Comment aborde-t-on ce genre de dialogues à la fois très serrés et toujours surprenants dans leur façon de rebondir là où on ne s'y attend pas et leur acharnement à suivre une logique déviante ?

Anne Bourgeois : Le plus important est de travailler sur l'écoute. Chacun écoute l'autre avec une attention si grande que le problème n'est pas d'avoir raison mais de se sauver de l'abîme du raisonnement. Les personnages se vouvoient ce qui leur donne une certaine élégance mais aussi une certaine rondeur, une ampleur. Et puis, d'un coup, on passe à un phrasé de bistrot. Ça parle comme dans la vie avec des « oui », des « bon », des « hein » ou même des borborygmes. Mais justement, l'avantage de travailler ça avec des acteurs comme Jacques Gamblin et François Morel, c'est que pour jouer Dubillard il est indispensable d'avoir des comédiens qui possèdent déjà un univers personnel fort, qui savent utiliser

cette angoisse adorable qui consiste à parler sans certitude. Car on a deux personnages qui sont dans la même obsession : celle de comprendre. La difficulté, c'est qu'ils n'ont pas le même système de compréhension du monde : alors leurs échanges peuvent ressembler à des conflits. Pas des conflits de personnes, bien sûr, des conflits métaphysiques !

Où sont-ils, d'où viennent-ils ces deux ratiocineurs ?

A. B. : Il ne faut surtout pas essayer de les situer, ni géographiquement ni dans le temps. Il faut abandonner toute idée de contexte. À mon avis, plus les deux acteurs sont perdus dans un espace où il n'y a qu'eux et le langage, plus on se rapproche de Dubillard. Car ce qui est extraordinaire, c'est la capacité de l'auteur à faire ressortir de cette étrange mécanique de l'inattendu, de la fragilité, quelque chose de touchant, émouvant et bien sûr tellement drôle.

Propos recueillis par Hugues le Tanneur, le 5 mars 2007



ROLAND DUBILLARD - AUTEUR

Après une licence de philosophie, il débute comme comédien. Jean Tardieu lui commande ses premiers sketches radiophoniques, *Grégoire et Amédée*, en 1953 — suite de dialogues entre deux compères, donnés quotidiennement — qui deviendra pour la scène, *Les Diablogues* (1975).

La même année, il écrit une parodie d'opérette, *Si Camille me voyait*, qu'il monte au Théâtre de Babylone. En 1961, il crée sa première pièce de théâtre, *Naïves Hirondelles*. Puis il écrit *La Maison d'os* qui est portée à la scène en 1962. *Le Jardin aux betteraves*, d'abord conçue pour la radio, est mise en scène en 1969 par Roger Blin, *...Où boivent les vaches* est montée avec la complicité de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault en 1972. Roland Dubillard est également l'auteur en 1978 de la pièce radiophonique *Les Chiens de conserve*, d'adaptations de pièces anglo-saxonnes, de nouvelles et de poèmes.

Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Jean-Pierre Mocky (*Le Témoin*, *Les Compagnons de la Marguerite*, *La Grande Lessive*), Jacques Bral (*Polar*) et Patrice Leconte (*Il ne faut pas boire son prochain*, *Les Vécés étaient fermés de l'intérieur*).

Il a reçu le Molière du meilleur auteur en 2008 pour *Les Diablogues*.



ANNE BOURGEOIS - METTEUR EN SCÈNE

Sortie de l'École de la Rue Blanche en 1989, elle débute comme assistante à la mise en scène. Puis elle se passionne pour le théâtre de troupe et le théâtre itinérant où elle fera ses premières mises en scène. Depuis, elle enseigne le travail du clown comme outil de recherche pour l'acteur.

Elle a mis en scène *Mobile Home* de Sylvain Rougerie (avec entre autres Corinne Touzet et Jean-Pierre Bouvier, tournée Nouvelles Scènes), *Avec deux Ailes* de Danielle Mathieu-Bouillon (avec Véronique Jannot et Jean-Michel Dupuis, puis Marc Fayet), *La Mouette* de Tchekhov (Festival d'Avignon et Théâtre 14), *Sur la Route de Madison* de R.J Waller (avec Alain Delon et Mireille Darc, Théâtre Marigny), *Cher Menteur* de Jérôme Kilty (avec Patrick Préjean, Théâtre du Ranelagh), *Sur le Fil* de Sophie Forte (avec Sophie Forte et Philippe Sivy, Comédie Bastille), *La Peau d'un Fruit* de et par Victor Haim (Théâtre du Rond-Point), *Les Montagnes Russes* d'Éric Assous (avec Alain Delon et Astrid Veillon, Théâtre Marigny), *Splendeur et Mort* de Joaquín Murieta de Pablo Neruda (traduction, adaptation et mise en scène pour la Troupe du Phénix), *La Boîte à Outils* de Roland Dubillard (Théâtre du Rond-Point), *Accords Parfaits* de Louis-Michel Colla (avec entre autres Caroline Tresca et Philippe Caroit, Théâtre de la Gaîté-Montparnasse), *Des Souris et des Hommes* de John Steinbeck (Théâtre 13), *Café Chinois* de Ira Lewis en co-mise en scène avec Richard Berry (avec Richard Berry et François Berléand, Théâtre de la Gaîté-Montparnasse), *Cinquante-cinq Dialogues au carré* de Jean-Paul Farré (avec Jean-Paul Farré et Jean-Jacques Moreau, Théâtre National de Chaillot), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (traduction, adaptation et mise en scène pour la Troupe du Phénix à la Cartoucherie, puis au Théâtre 13), *Le Petit Monde* de Georges Brassens écrit avec Laurent Madiot (pour la Troupe du Phénix à Bobino puis aux Bouffes Parisiens), *Histoire d'un Merle Blanc* de Musset (avec Stéphanie Tesson), *La Double Inconstance* de Marivaux (avec la Troupe du Phénix).

JACQUES GAMBLIN

Jacques Gamblin suit une formation au Centre dramatique national de Caen.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Patrice Leconte (*Confidences trop intimes* de Jérôme Tonnerre), Gildas Bourdet (*Raisons de famille* de Gérard Aubert), Giorgio Barberio Corsetti (*Le Château* de Franz Kafka), Philippe Adrien (*Gustave n'est pas moderne* d'Armando Llamas, *Le Baladin du monde occidental* de John Millington, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel), Jean-Louis Martinelli (*Le Prince travesti* de Marivaux), Charles Tordjman (*La Reconstitution* de Bernard Noël), Alfredo Arias (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler), Jeanne Champagne (*Le Malheur indifférent* de Peter Handke et *La Tour d'amour* d'après Rachilde), Michel Dubois (*La Double Inconstance* de Marivaux), Claude Yersin (*L'Étang gris* de Daniel Besnehard), Pierre Debauche (*Le Cid* de Pierre Corneille).

Il est également auteur de pièces de théâtre : *Le Toucher de la hanche* mis en scène par Jean-Michel Isabel, *Quincailleries* mis en scène par Yves Babin et *Entre courir et voler y a qu'un pas papa* qu'il a mis en scène et interprété en 2006.

Au cinéma, il travaille notamment avec David Oelhoffen (*Nos retrouvailles* en 2007), Martin Valente (*Fragile(s)* en 2007), Jérôme Cornuau (*Les Brigades Du Tigre* en 2006), Renaud Bertrand (*Les Irréductibles* en 2006), Joël Farges (*Serko* en 2006), Danis Tanovic (*L'Enfer* en 2005), Bertrand Tavernier (*Holy Lola* en 2004, *Laissez-Passer* en 2002 — Ours d'argent 2002 du meilleur acteur Festival International du Film de Berlin), Stéphane Vuillet (*25 degrés en hiver* en 2005), Sam Karmann (*À La Petite Semaine* en 2003), Delphine Gleize (*Carnages* en 2002), Stéphane Giusti (*Bella Ciao* en 2001), Philippe Lioret (*Mademoiselle* en 2001, *Tenue correcte exigée* en 1997), Jean Becker (*Les Enfants du marais* en 2000), Claude Chabrol (*Au cœur du mensonge* en 2000), Shohei Imamura (*Kanzo Sensei* en 1998), Laurent Benegui (*Mauvais genre* en 1997, *Le Petit Marguery* en 1995), Gabriel Aghion (*Pédale douce* en 1996), Robert Guédiguian (*À la vie, à la mort* en 1995), Jean-Paul Salomé (*Les Braqueuses* en 1994), Jorge-Paixao da Costa (*Adieu princesse* en 1994), Claude Lelouch (*Les Misérables* en 1995, *Tout ça... Pour ça !* en 1993, *Il y a des jours... et des lunes* en 1990).

À la télévision, il travaille notamment avec Hervé Hadmar, Pierre Boutron, Jérôme Cornuau (*Dissonances* — Téléfilm ARTE — Prix du meilleur Acteur — Prix du meilleur téléfilm Festival de Saint-Tropez 2003), Philippe Venault, Alain Tasma, Luc Béraud, Nicolas Ribowski...

FRANÇOIS MOREL

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est Magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et, est *Monsieur Morel* dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il est acteur dans les films d'Étienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Guy Jacques, Christophe Russia, Michel Munz, Gérard Bitton et Pascal Thomas.

Il a réalisé deux courts-métrages avec Marc-Henri Dufresne *Les Pieds sous la table* (prix SACD, prix de la Fondation Beaumarchais) et *Plaisir d'offrir* (Grand Prix Philipp Morris du court-métrage).

François Morel a écrit en 2003 les chansons du récital de Norah Krief *La Tête ailleurs* puis en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et en tournée en 2006 et 2007. Le disque et le DVD du spectacle sont parus chez Polydor.

Il est aussi chroniqueur à l'émission *Le Fou du roi* sur France Inter, auteur de *Meuh* aux Éditions Ramsay et auteur, metteur en scène du spectacle *Bien des Choses* qu'il interprète aux côtés d'Olivier Saladin au Festival d'Avignon Off 2006. Ce spectacle a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai 2008. Un livre, *François Morel, farceur enchanteur* écrit par Éric Fourreau et paru en mars 2008 aux éditions de l'Attribut lui a été consacré.

GRANDE SALLE



Du 20 au 24 janvier

LA VILLE

Martin Crimp / Marc Paquien

Du mardi au samedi à 20h



Du 28 janvier au 7 février

VERS TOI TERRE PROMISE

Jean-Claude Grumberg / Charles Tordjman

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi

MUSIQUE
AU
THÉÂTRE

Dimanche 15 février 2009

PEER GYNT

Edvard Grieg / Henrik Ibsen

Mise en espace Angélique Clairand

Musiciens de l'Orchestre national de Lyon

Récitant Didier Sandre

Horaires : 11h et 16h

CÉLESTINE



Du 23 janvier au 6 février

LA BÊTE À DEUX DOS OU LE COACHING AMOUREUX

Yannick Jaulin / Angélique Clairand

Du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h30

Relâche : lun et dim 25 janv

Pourparlers de la bête à deux dos

**Animé par Catherine Nicolas,
dramaturge et maître de conférences**

lundi 2 février à 18h30

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre

en vous abonnant à notre newsletter

www.celestins-lyon.org